DESTINATION CHANTILLY

PARCOURS EN FAMILLE

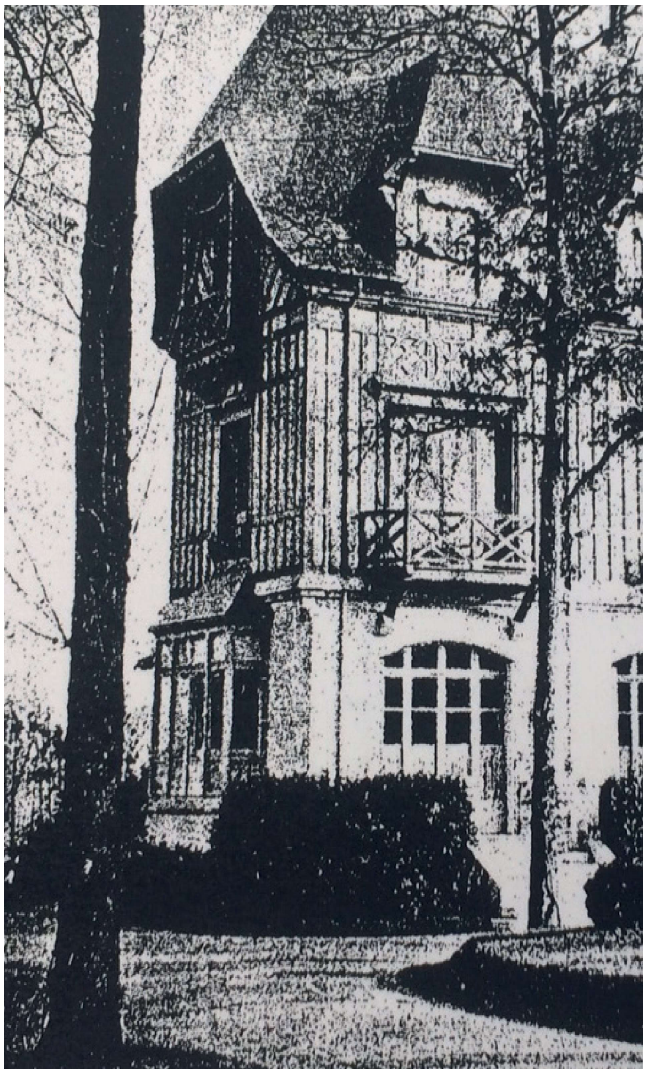
Balade au BOIS-SAINT-DENIS

LA NAISSANCE DU QUARTIER

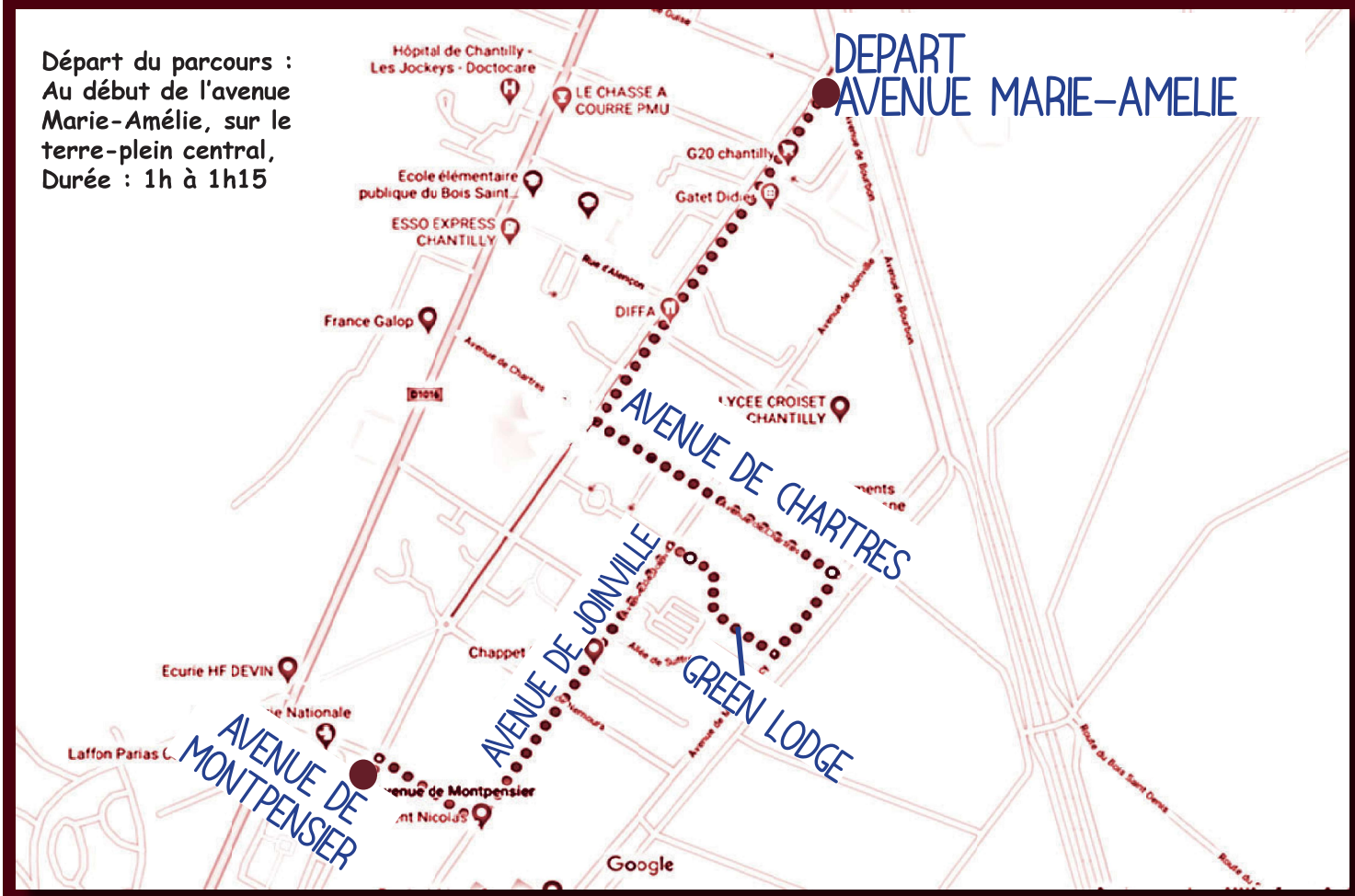
À la fin du XIXe siècle, la ville est en plein développement grâce aux succès des courses. Des écuries s'installent partout en centre ville. Mais rapidement, il y a deux problèmes :
> il n'y a plus de place ni pour accueillir de nouvelles écuries ni pour agrandir celles déjà installées
> la présence des chevaux en centre ville génère des odeurs, passages de chevaux, crottins... qui gênent habitants et touristes.
Il faut donc trouver un nouvel emplacement pour installer des écuries.

On se tourne alors vers le Bois-Saint-Denis,parcelle semi-boisée située au sud de la ville, propriété de l'Institut de France. Cet emplacement est idéal par sa proximité de l'hippodrome et de la forêt. Le hic : c'est sur le territoire de Gouvieux. Démarre alors une longue procédure qui durera près de 40 ans. En 1929, le quartier est finalement rattaché à Chantilly.

Le Bois-Saint-Denis est un quartier atypique, un peu à part, où les chevaux sont prioritaires. Son architecture rappelle la présence d'une importante communauté anglaise. Il est impossible d'être exhaustif tant le quartier a d'histoires à raconter mais nous allons dans ce livret vous en faire découvrir quelques-unes...



Départ du parcours :
Au début de l'avenue Marie-Amélie, sur le terre-plein central,
Durée : 1h à 1h15

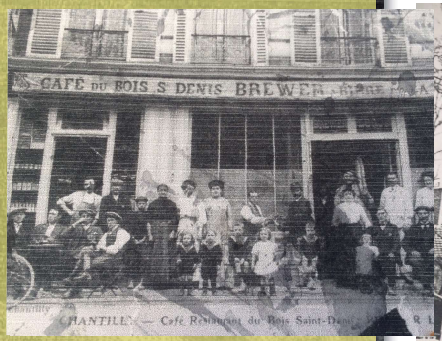


LA VIE DE QUARTIER

Au nord de l'avenue Marie-Amélie se trouvaient plusieurs cafés fréquentés par les lads, français ou anglais. Mais attention, hors de question de se mélanger !
Chaque communauté a son café et ses habitudes.

Côté anglais, le rendez-vous est au café du Bois Saint-Denis (qui se trouvait vers le n°8 de l'avenue), tenu par un anglais du nom de Brewer, de 1902 à 1917. Dès 1917, ce café devient Racing Stables Lads Institute, tenu par un couple d'anglais qui accueillait les jeunes lads arrivant d'Angleterre par le train.
Très nombreux étaient les anglais à venir y déguster les repas typiquement britanniques !

De son côté, Brewer rachète un café-hôtel, situé juste à côté, pour loger les lads adultes.



1 AVENUE MARIE-AMELIE

Pour démarrer le parcours, placez-vous au début d'avenue Marie-Amélie puis avancez dans l'avenue en observant ce qu'il y a autour de vous....

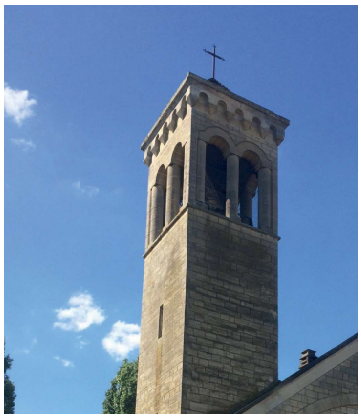
Les lads français fréquentent le Saint-James, situé à une cinquantaine de mètres des cafés anglais.

Le lieu où se trouvait le St-James existe toujours: arriverez-vous à trouver ce qui y est installé aujourd'hui? Avancez un peu dans l'avenue Marie-Amélie et regardez sur la gauche... vous devriez reconnaître le bâtiment... c'est le _____.

UN QUARTIER ATYPIQUE

Voici un exemple de signalétique que l'on peut voir dans le quartier.

Avez-vous vu d'autres éléments qui rappellent la présence des chevaux ? Donnez quelques exemples !



Voici un détail de l'église Sainte Thérère, créée par l'abbé Pierre Garnier, aumônier à la clinique des Jockeys, en 1945.

Combien de colonnes voyez-vous sur la façade de l'église : 6, 8 ou 10 ?

> Lorsque vous arriverez au niveau d'une piste sablée, tournez à gauche pour emprunter l'avenue de Chartres

LE NOM DES ÉCURIES

Chaque écurie porte un nom en hommage à un champion qui y a été entraîné.

À l'intersection entre l'avenue Marie-Amélie et l'avenue de Chartres, avancez un peu vers la piste sablée et regardez l'écurie qui se trouve sur le trottoir de droite.

Cette écurie a été construite vers 1890; elle s'appelle alors Germaine, en souvenir d'une pouliche.
En 1928, elle est rachetée par Elijah Cunnington et prend le nom de Massine.

Pour la petite anecdote, dans les années 1920, un cheval au nom de Massine, considéré comme fragile, ne trouvait pas d'acquéreur. Il finit par être placé dans cette écurie pour y être entaîné par Elijah Cunnington. Au bout de deux ans d'entraînement, Massine fit des progrès fulgurants si bien qu'il finit par gagner le Prix de l'Arc de Triomphe, la course hippique la plus prestigieuse du monde, en 1924.

En 1953, l'écurie passe entre les mains d'Alec Head puis de Jacques de Chevigny et enfin François Doumen jusqu'en 2017.

2 AVENUE DE CHARTRES

Marchez le long de l'avenue...
sentez-vous cette (bonne) odeur ?

Chaque jour, les chevaux sont nourris de :

avoine

poisson

orge

carotte

foin

pomme de terre

Les plantes utilisées pour nourrir les chevaux s'appellent du F _ _ _ _ _ _ _

> Une fois au bout de l'avenue de Chartres, tournez à droite, marchez quelques dizaines de mètres jusqu'à voir sur votre droite l'avenue Green Lodge : c'est par là !

ALIMENTATION DES CHEVAUX

L'alimentation quotidienne d'un cheval de courses varie d'une écurie à l'autre.

Par exemple, dans certaines écuries, les chevaux sont nourris à l'avoine et aux céréales trois fois par jour : tôt le matin, avant l'entraînement; puis à midi et le soir.
À ces aliments est ajouté un ballot de foin.

Parfois, le repas du soir est remplacé par de la « mash », une bouillie d'avoine, lin et orge, qui permet de reposer les intestins des chevaux car l'avoine est moins acide.
L'avoine noire permet de donner de l'énergie aux chevaux, et de les faire courir plus vite, tandis que l'avoine blanche est plus nourrissante.

Mais il est aussi possible de leur donner des gourmandises comme... des carottes ou des pommes !

LA FOURRAGÈRE DE PICARDIE
GRAINS - PAILLES - FOURRAGES
Spécialité : avoine pour chevaux de courses
Magasins :
11, av. de Chartres, Chantilly (tél. 566)

3 GREEN LODGE

La communauté anglaise a laissé de nombreuses traces architecturales... les avez-vous vues ?

Maisons en rangé? oui non
Bow window ? oui non
Pierre ? oui non
Pan de bois? oui non

Les écuries peuvent être privées ou publiques. Soit le propriétaire des chevaux recrute son propre entraîneur, l'écurie est donc privée. Soit l'entraîneur accueille des chevaux de différents propriétaires, l'écurie est alors publique.

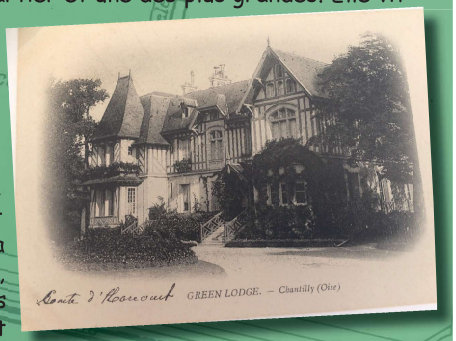
> Avancez dans l'avenue de Green Lodge jusqu'à l'intersection avec l'avenue de Joinville Une fois à l'intersection, tournez à gauche

LES VILLAS

Au début de l'aménagement de Bois-Saint-Denis, seules quelques grandes propriétés se sont installées dans le quartier.

Le **blue Star Cottage**, nom donné en référence aux étoiles bleues qui décoraient la casaque du propriétaire de ce manoir : Jean Stern.
En avril 1973, en une journée, l'écurie a été démolie. À son emplacement se trouve la résidence Mermoz.

Le **Green Lodge**, construit pour le vicomte d'Harcourt comprenait une écurie de courses, des écuries pour les chevaux d'attelage, de chasse et de service. Green Lodge était une des plus belles écuries du quartier et une des plus grandes. Elle vit se succéder les grands noms du monde hippique. Simone Bodin alias Bettina, compagne du prince Aly Khan en sera la dernière propriétaire. Dans l'actuelle avenue Green Lodge, il est possible d'apercevoir la maison de l'entraîneur, reconnaissable à ses pans de bois. Cette maison est tout ce qu'il reste de cette immense écurie



Aujourd'hui, pour protéger le patrimoine hippique, il n'est plus possible de racheter une écurie pour la remplacer. En cas de rachat d'une écurie, le nouveau propriétaire devra conserver l'activité.

LA STH

La société de transport hippique a été créée par Léopold Bara.
Après des débuts comme palfrenier, Léopold Bara s'avère être bon cavalier. Encouragé par Jean Stern, il rassemble ses économies, achète une écurie au Bois Saint-Denis et s'installe comme entraîneur en 1897.
A l'époque, le transport de chevaux ne se fait que par le train : le voyage est donc fatiguant pour les chevaux.
Au début du XX^{e} siècle, c'est l'avènement de l'automobile et Léopold Bara tire partie de cette invention en créant le premier van semi-remorque.
En 1920, il transpose un modèle de tracteur pour le transport de bouteilles pour le transport des chevaux. Il fonde alors sa société qu'il implante juste en face de son écurie.

> Passez devant la STH puis tournez à droite pour emrpunter la rue Jacques Bara. Avancez jusqu'à apercevoir des petits personnages sur des toits...

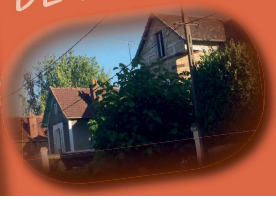
4 AVENUE DE JOINVILLE

Quelle pierre est utilisée pour construire les écuries du Bois Saint-Denis ?

Sur votre route, vous verrez une grande villa sur laquelle est indiquée l'année de sa construction

En quelle année a été fondée la STH ? ☐☐☐☐

LES MAISONS DE RAPPORT



À l'intersection entre l'avenue de Joinville et l'avenue de Nemours, vous pouvez voir un ensemble de maisons dites «de rapport». Au XIX^{e} siècle, lorsque les jockeys gagnaient un peu d'argent, ils l'investissaient dans l'immobilier pour s'assurer des revenus en cas de chute ou pour leur retraite. Les maisons avenues de Joinville et Nemours auraient été construites par le jockey Henri Armitage dit Barlem.

5 AVENUE DE MONTPENSIER

N'hésitez pas à lever les yeux...

Que représentent ces petits personnages ? Dessinez-en un !

LES EPIS DE FAÎTAGE

Dressé au sommet des toitures, l'épi de faîtage, également appelé poinçon, est à la fois un ornement et un symbole. Destiné à l'origine à assurer l'étanchéité de la charpente, il devient objet de décoration, et on l'utilise dès le XIIIe siècle, d'abord en terre cuite puis en plomb et en faïence. Il arbore des formes allant de la simple sphère aux animaux, en passant par le pain de sucre et les motifs floraux.

Dans certaines régions françaises, les petits épis se nomment étocs.

Ils peuvent être en terre cuite, en céramique, en bois (typique de l'architecture balnéaire du xixe siècle), en fer forgé, etc

C'EST DÉJÀ LA FIN DE NOTRE PARCOURS !

Nous espérons que vous avez aimé la balade et que vous avez appris des choses !
En tout cas, nous, oui ! Grâce à l'aide précieuse de Madame Godard qui a partagé avec nous ses connaissances pour préparer ce livret. Nous en profitons pour la remercier !
Il y a encore tant de choses à découvrir sur le quartier.

Et les noms de rue alors ??? Maire-Amélie, Chartres, Joinville et Montpensier sont les noms des rues que vous avez traversées. En voici un peu plus sur les personnes auxquelles elles font référence !

Je suis **Marie-Amélie de Bourbon,** princesse des Deux-Siciles, puis duchesse d'Orléans, puis reine des Français. Née à Caserte en 1782, je suis la 6e fille du roi Ferdinand Ier des Deux-Siciles et de la reine Marie-Caroline, sœur aînée de la reine de France, ce qui fait de moi la nièce de Louis XVI et Marie Antoinette.

En 1809, à Palerme, j'épouse Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, fils aîné du défunt Philippe Égalité et de Louise Marie Adélaïde de Bourbon.
En 1830, Louis Philippe devient roi des Français sous le nom de Louis-Philippe Ier, jusqu'en 1848. Je deviens donc Reine des Français.
Ensemble, nous avons 10 enfants, dont Henri, le duc d'Aumale, notre avant dernier. Lorsque, à 8 ans, Henri hérite du domaine de Chantilly, c'est moi qui en assure la gestion, avec son frère ainé, jusqu'à sa majorité.
Je meurs en 1866 au Royaume-Uni.
Mon nom a été donné à l'artère principale du quartier, d'où partent les rues et avenues portant le nom de mes fils.

Je suis **Ferdinand-Philippe d'Orléans, duc de Chartres**, fils ainé de Marie-Amélie et de Louis-Philippe. Je suis né en 1810 à Palerme.

Mes qualités de prince mécène, mes connaissances en littérature, musique et peinture,ainsi que mes victoires militaires m'ont rendu très populaire auprès du peuple français.

J'ai géré, avec ma mère, le domaine de Chantilly hérité par mon petit frère. C'est donc moi qui ai transformé la grande pelouse en hippodrome, entre 1833 et 1834 - Henri d'Orléans, le duc d'Aumale n'a que 11 ans à l'époque ! Passionné de chevaux, je suis un des premiers à installer une écurie de course à Chantilly, juste derrière le jeu de Paume, rue du Connétable, à l'emplacement de l'ancienne gendarmerie, où se trouve désormais l'hôtel du jeu de Paume, à proximité de la porte Saint-Denis.

Je suis mort accidentellement, et prématurément alors que je me rendais à Neuilly sur Seine pour voir ma famille, les chevaux de ma calèche se sont emportés. Je me suis alors élancé hors de la calèche et me suis brisé la tête.
Je n'avais que 32 ans.

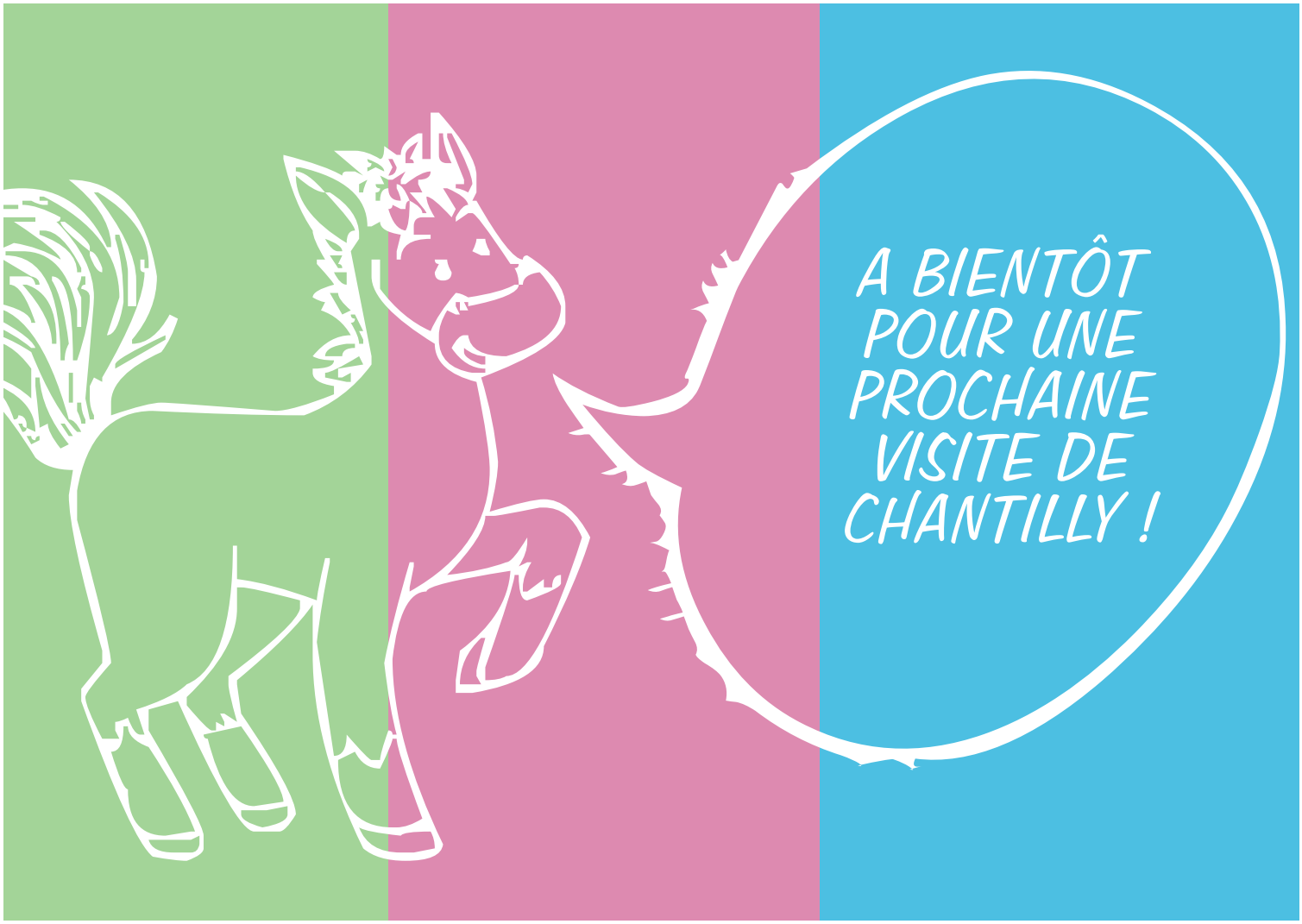
Louis-Philippe entouré de ses fils

Je suis **François d'Orléans, duc de Joinville**, troisième fils et septième enfant de la Reine Marie-Amélie et du Roi Louis-Philippe.

Je suis né à Neuilly-sur-Seine en 1818. Je n'ai pas eu de rôle majeur dans le développement de Chantilly.

En 1840, je me suis vu confier une mission singulière : ramener les restes de Napoléon 1er !
J'ai vécu mes dernières années à Chantilly.
Je suis mort en 1900 à Paris.

Je suis **Antoine d'Orléans, duc de Montpensier,** dernier enfant de la Reine Marie-Amélie et du Roi Louis-Philippe.

Je suis né à Neuilly-sur-Seine en 1824.
J'ai surtout joué un rôle dans la politique espagnole grace à mon mariage avec Louise-Fernande de Bourbon, fille du roi Ferdinand VII d'Espagne. J'ai donc été un prince Franco-Espagnol.

Je suis mort en 1890 en Espagne.